

ART MODERNE



TOURNÉE DE L'EXPOSITION

DE

SCULPTURES, SCULPTO-PEINTURES, PEINTURES
DESSINS

DE

ALEXANDRE **ARCHIPENKO**



Préface de Maurice RAYNAL



Du 24 nov. au 10 déc.

SALLE D'EXPOSITION

DE LA

LIBRAIRIE KUNDIG

à GENÈVE



Du 8 janvier au 8 février

KUNSTHAUS

A

ZURICH

En 1920 : Expositions à Paris, Londres
Amsterdam, Bruxelles, Athènes, Berlin etc.

Impression VOLLET, rue du Stand, 17

□ □ Photographie L. MOLLY □ □

Clichés RICHTER, rue des 2-Ponts, 2-4

Die Kunst ist für alle geschaffen, doch sind nicht alle für die Kunst geschaffen.

ARCHIPENKO.

L'Art est pour tout le monde, mais tout le monde n'est pas pour l'Art.

ARCHIPENKO.



ALEXANDRE ARCHIPENKO



La part prise par Archipenko dans la renaissance de la sculpture contemporaine est certes considérable, mais encore qu'elle soit incontestée, il importe de la préciser pour définir l'orientation du mouvement artistique auquel elle a donné naissance.

Le réalisme naïf des Grecs triomphait encore et l'influence des imitateurs dégénérés de Michel-Ange subsistait sous les auspices de leurs contrefacteurs non moins abâtardis du XIX^e siècle. Pourtant, au contraire de ce que l'enseignement de l'Académie fait croire, l'art classique n'est tel que s'il se renouvelle de périodes en périodes et parallèlement aux grands événements scientifiques et historiques.

Or, si l'intelligence d'Archipenko est pénétrée des plus sûrs enseignements de la tradition, son cœur bat à l'unisson de son âge.

Quelques temps avant la période héroïque du cubisme, vers 1910, l'œuvre d'Archipenko attestait encore ce respect de la tradition qu'il est salutaire de manifester à vingt ans. Quant à considérer quotidiennement les traductions ou les transpositions de la nature qu'avait imaginé son art, il songea que si la sculpture n'était que cela, il valait mieux qu'elle ne fut pas. Pourquoi avoir créé des Dieux, pensa-t-il, pour refaire éternellement leur ouvrage ? L'homme est certainement un Dieu qui aurait pu beaucoup plus mal tomber.

Archipenko sentit que son atelier avait trop de murailles ; le plafond certes en était plus vaste que le plancher, mais les murs s'apprétaient immuablement à jouer aux « quatre coins » sans qu'aucun d'eux ne se décidât à abandonner le sien. Et les statues laissaient faire.

Un soir, Archipenko empoigna ces dernières, les brisa sur le sol, et les fenêtres de son atelier s'ouvrirent seules.

Peut-être avait-il vu le Singe ? Peu d'artistes en effet ont remarqué au bas d'un « Esclave » de Michel-Ange figurant la peinture, ce petit singe à peine ébauché qui représente l'imitation.

Archipenko subit comme il convient l'emprise si poétique de l'esprit scientifique du XIX^e siècle, et cette influence gouverna sa sensibilité. Les maisons ne seront pas éternellement de pierre, mais cons-

truites aussi à l'aide du fer créé par l'homme, le son en électricité sera amplifié par la lumière, etc., et l'art moderne se nourrira de ces prestigieuses illusions.

L'imitation ne pouvant être à la base d'aucune spéculation artistique valable, Archipenko décide que l'œuvre d'art constituera une sorte d'objet particulier, présenté sans souci d'une représentation imitative quelconque. L'œuvre d'art sera un *fait* artistique ; elle sera exactement ce que la science ou la sociologie appellent une *loi*, c'est-à-dire un ensemble de rapports nécessaires. Le but de l'art n'est ni l'idéal ni la réalité, mais le vrai. Or, nous savons du reste que la vérité ne nous est pas donnée par les sens. L'imitation de la nature ne sera donc que le primitivisme, comme on dit aujourd'hui de la photographie : la méthode du Singe sera caduque.

La répulsion d'Archipenko pour l'imitation servile de la nature, venue un peu de sa trop jeune complaisance pour les Fauves, devint définitive lorsque naquit de son imagination cette esthétique de l'équivalence qui devait renouveler l'art par sa légitimité rationnelle, comme par sa hardiesse poétique. L'éternelle vérité de St-Augustin : « le nombre est tout dans l'art » devait se rajeunir au contact de l'esprit moderne, et j'ai montré maintes fois, combien, en dépit de certaines oppositions, le principe

de l'équivalence concordait avec les philosophies les plus poétiques et les mathématiques les plus merveilleuses.

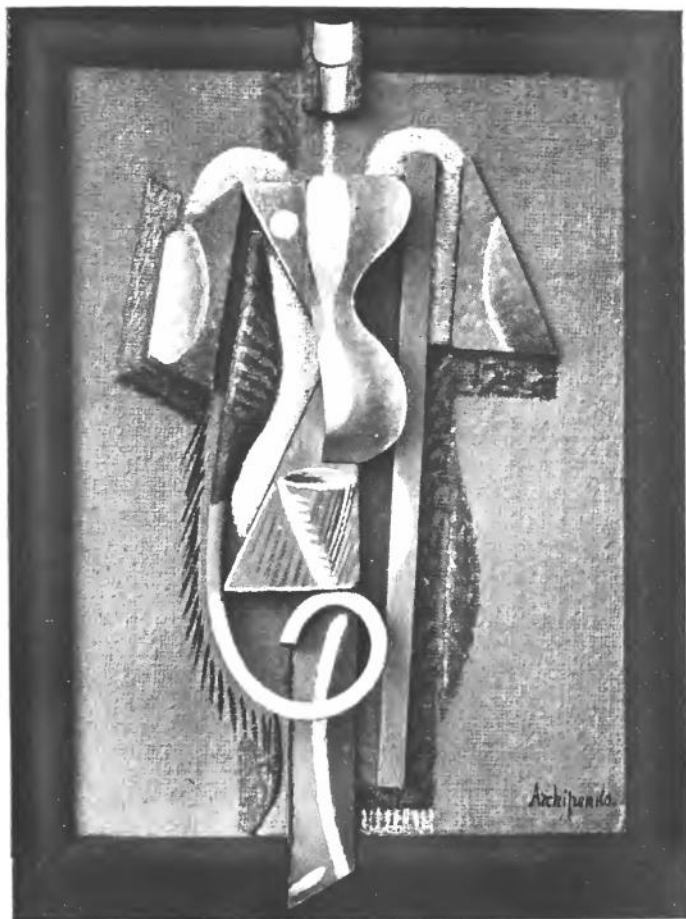
Suivant *l'analysis situs* en effet, deux figures humaines, dont l'une est peinte par un artiste, l'autre imitée grossièrement par un enfant, sont deux surfaces équivalentes. C'est une sorte d'égalité dans l'esprit au lieu d'une égalité à la lettre. Le nombre n'est plus ici brisé, comme chez les Fauves, mais assoupli, et c'est ainsi qu'Archipenko opposera au nombre rigide de S^t-Augustin, l'harmonie plus ductile d'une conception moderne.

En définitive, le nombre est toujours à la base de l'art et la tradition respectée.

Dès lors Archipenko brise les lignes, multiplie les angles, rétrécit les masses et supprime les détails. Dans certains dessins, il double ou triple les lignes, soulignant ainsi des déformations rationnelles tout en assurant le charme le plus poétique. Dans plusieurs sculptures que vous verrez ici, la simplicité de l'architecture conseille à l'artiste des efforts synthétiques dont les résultats ont un charme assez peu définissable, et l'on songe à cette numération binaire des Chinois et de Leibnitz qui, impraticable aux mathématiques modernes, sert toutefois de clef à des jeux de l'esprit où la plus grande audace s'allie à la séduction de l'inconnu. Quelques-unes évoquent même ces curieuses idoles juives trouvées à Césa-

SCULPTO-PEINTURE

en bois et métal



FEMME

par ARCHIPENKO

Collection de Suisse

SCULPTO-PEINTURE

en bois et métal



FEMME

par ARCHIPENKO

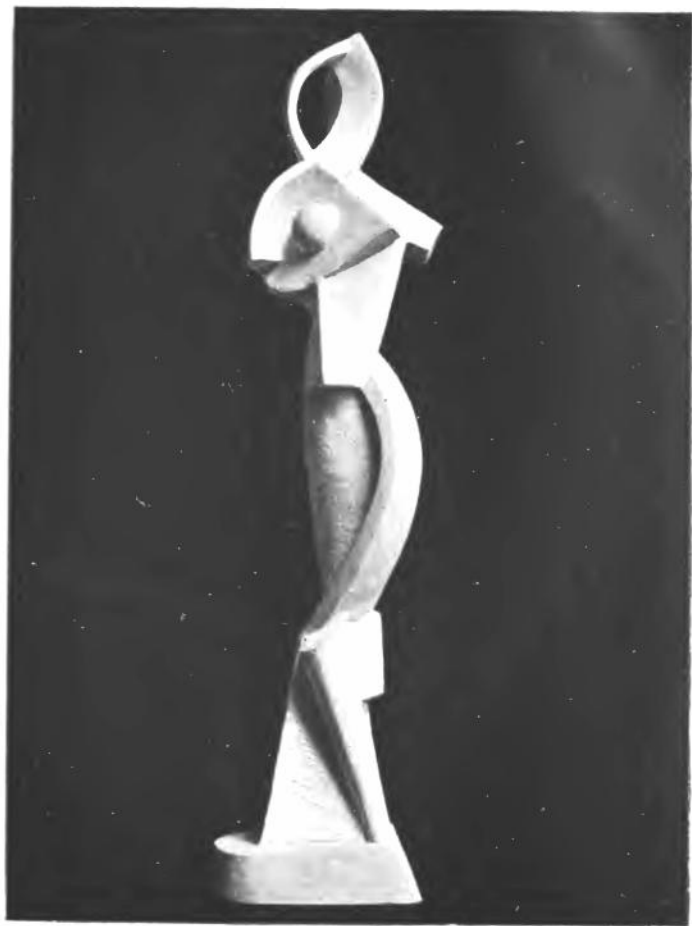
Collection de Suisse



STATUETTE (terre cuite)
par ARCHIPENKO



DESSIN
par ARCHIPENKO



FEMME
par ARCHIPENKO

SCULPTO-PEINTURE

(bois)



FEMME DANS L'INTÉRIEUR

par ARCHIPENKO

Collection de Suisse

rée, et qu'exposa le Musée Guimet, voici quinze ans déjà.

La vigueur, l'éclat, la hardiesse de l'œuvre d'Archipenko n'excluent jamais la grâce. Et l'artiste naïf et compliqué tour à tour s'attaque souvent, sans préméditation, à des difficultés qu'il surmonte simplement grâce à sa science du métier, unie à sa candeur.

Les trouvailles abondent dans les œuvres exposées ici, et l'une des recherches qui retient le plus longuement l'attention est celle de ces sculpto-peintures, comme les appelle Archipenko, et qui déconcertent agréablement.

Parentes des bas-reliefs égyptiens, voire cambodgiens, et éclatantes comme ces mosaïques romaines dites à appareil multiforme (*opus vermiculatum*), les sculpto-peintures sont construites à l'aide de matériaux divers, le verre, le fer, le bois et... le papier mâché.

Les résultats obtenus par Archipenko sont étrangement séduisants. La superposition de plans différents et colorés donne un aspect qui n'est ni celui de la peinture, ni celui de la sculpture, ni un compromis entre les deux, mais *autre chose*. Certes, la « cuisine » des deux métiers y est savamment mise à contribution, mais les trouvailles dont ses œuvres sont pleines et sur lesquelles, si j'en avais le loisir, j'aurais, avec tous ceux qui les ont admirées, beau-

coup à dire, en ont fait justement l'une des tentatives artistiques les plus curieuses de ce temps.

Si la clarté du jour est étonnée de n'avoir plus ici à lécher de désespérantes rondes bosses, c'est qu'Archipenko l'a maîtrisée et asservie à sa volonté.

Archipenko a donné à la lumière des ressources qu'elle ne soupçonnait pas : **c'est dire qu'Archipenko a inventé une lumière nouvelle.**

Maurice RAYNAL.



CATALOGUE



SCULPTURES

1. a) Soldat qui marche.	Plâtre.
1. b) Torse blanc.	»
2. Torse noir.	»
3. Femme au parapluie.	»
4. Femme.	»
5. »	»
6. »	»
7. Femme agenouillée.	»
8. Torse d'homme.	»
9. Nègresse.	Ciment.
10. Femme assise.	Terre cuite.
11. Femme se coiffant.	» »
12. Femme auprès d'une table.	» »
13. Statuette.	» »
14. »	» »
15. a) Statuette.	» »
15. b) »	» »

Mit der Sculpto-Malerei habe ich die Verbindungstüre zwischen der modernen Malerei und der Bildhauerei geöffnet. ARCHIPENKO,

Avec la sculpto-peinture j'ai ouvert la porte de communication entre la sculpture et la peinture moderne. ARCHIPENKO.

SCULPTO-PEINTURE

- | | |
|-----------------------------------|---------------------|
| 16. Tête de femme et table. | Bois. |
| 17. Nature morte. | » |
| 18. » » | » |
| 19. Femme. | » |
| 20. Femme. | Bois et métal. |
| 21. Femme descendant un escalier. | Bois. |
| 22. Femme dans un fauteuil. | Bois et métal. |
| 23. a) Femme dans un fauteuil. | » » » |
| 23. b) Portrait. | Bois, verre, métal. |
| 23. c) Femme accroupie. | Bois. |
| 23. d) Figure. | » |

PEINTURE

24. Danseuse.
25. Statuette.
26. Baigneuse.

DESSINS A L'ENCRE DE CHINE

27. Nature morte.
28. Femme à table.
29. Illustration pour un roman.
30. » » » »
31. Femme au parapluie.

DESSINS EN COULEUR

- 32. Femme assise.
- 33. a) Femme debout.
- 33. b) Femme debout.

DESSINS AU CRAYON

- 34. a) Femme assise.
- 34. b) Tête.
- 35. a) Femme assise.
- 35. b) Femme marchant.
- 36 à 41. Deux figures.
- 42 à 46. Homme marchant.
- 47. Figure.
- 48 à 54. Femme assise.
- 55. Figure.
- 56. Le baiser.
- 57. » »
- 58. Nature morte.
- 59. » »
- 60. Femme accroupie.
- 61. Femme assise.
- 62. Au cirque.
- 63. Tête.
- 64. Jongleuse chinoise.
- 65 à 104. Nus.
- 105 à 122. Photographies de quelques œuvres non exposées



